



LE CIRCUIT « LES 9 FONTAINES ET 3 LAVOIRS D'ORAISON »

La source de la Boucharde a été exploitée depuis le Haut Moyen-Âge. Les premières canalisations étaient en pierres puis en terre cuite. Elle alimente les fontaines et les lavoirs de la ville.

Au départ, à deux pas du pavillon de l'Office de Tourisme, la fontaine, 1 dans la rue Elie Louis Julien, présente sur sa vasque hexagonale un obélisque mise en place en 1900. C'est une des plus vieilles dans sa partie basse.

Un peu plus haut sur la place Abel Roger, on découvrira la petite fontaine ou fontaine des Pénitents 2 (nommée ainsi par rapport à sa proximité avec la chapelle). Au milieu de la rue et voie de passage pour le village du Castellet, elle gênait le passage de la diligence de Monsieur Nègre. Elle fut donc déplacée en 1874. Le lavoir ovale adjacent fut construit plus tard.

Possibilité de variante pour voir le petit pont de pierre, ancien aqueduc des fontaines par l'avenue Charles Richebois puis revenir par la rue Gabriel Arnoux.



Le petit pont de pierre : Le petit pont de pierre sur le torrent de Rancure construit en 1698 servait d'aqueduc pour amener l'eau potable de la source de la Boucharde aux fontaines du village. On le nommait «aqueduc des fontaines».



L'ascension vers la fontaine 3 par la Auguste Brun nécessitera quelques nus efforts. Celle-ci, la plus haute village, se dresse à l'entrée de la « Placette des droits de l'homme ». Elle fut construite en 1654. C'est une des plus anciennes. Elle avait été judicieusement implantée, car elle desservait en eau les habitants du quartier mais aussi des voyageurs venant des villages de la vallée de Rancure.



Un retour se fait en direction du centre ville par la traverse Roger Roman. On peut y découvrir la fontaine et le lavoir de la rue Joseph Latil 4 avec sa silhouette de formes anguleuses. Sa construction date de la deuxième moitié du XVII^e siècle. C'est la sœur jumelle de celle de la placette. C'est une fontaine de puisage.

La rue Eugène Revest vous conduira jusqu'à la place du Docteur Itard, sur celle-ci la fontaine 5 toute en rondeur de proportions eurythmiques, présente sur sa colonne renflée une vasque coiffée d'un gigantesque gland de chêne avec sa cupule stylisée. Elle a été construite à partir de 1871.



La fontaine 6 se trouve à la jonction de deux rues qui se croisent à angle aigu. Elle a été construite en 1963 entre la rue Abdon Martin et la rue Paul Jean sur un terrain jadis privatif. La fontaine est de style classique. Le bassin est de forme rectangulaire avec une colonne carrée. L'eau jaillit de la bouche d'une tête de lion.



La modeste fontaine 7, enguirlandée de lierre, se niche à droite de l'avenue Gabriel Banon. Elle date de 1937. Elle possède une forme rectangulaire et une colonne cylindrique reproduisant un tronc d'arbre et des branches sectionnées.

Les fontaines 8 se trouvent à l'angle de l'avenue Flourens Aillaud et l'avenue Victor Gérard. Cette fontaine fait partie du « groupe 1937 ». Cette appellation vient du fait que 3 fontaines furent édifiées quasiment en même temps dans les rues périphériques du centre ville. Elle fût endommagée lors du bombardement d'août 1944.

La fontaine 9 se trouve sur l'avenue Victor Gérard. Elle date de 1937. Le style d'entre deux guerres est une réplique en béton des fontaines de montagne qui étaient construites en bois de mélèze.



ORAISON, COUPS DE CŒUR

- C'est avec émerveillement que le visiteur pourra découvrir début avril et en fonction de la météorologie, des champs de tulipes multicolores sur les communes de La Brillanne et Lurs. Le spectacle temporaire vaut le détour ! Une fois les fleurs coupées et les bulbes développés, ces derniers repartiront en Hollande, leur pays d'origine. Ils auront bien profité du soleil resplendissant de la Haute Provence !
- L'Eglise Saint-Martin ou Notre-Dame-de-l'Assomption à Entrevennes est datée officiellement du XII^e siècle et est inscrite sur la liste complémentaire des monuments historiques. A son sommet tinterait la plus ancienne cloche de France !

ORAISON, TERRE DE LOISIRS ET DE DÉCOUVERTES

- Randonnées, tennis, piscine de plein air, jeux pour enfants, boulodrome, city stade, circuit de modélisme, vol en montgolfière, parcours de fitness, site de vol libre de parapente, école de cirque, médiathèque, points de vue panoramiques, salles de sports, ...
- Lacs des Buissonnades : lac de pêche, lac de baignade, boulodrome, jeux sévenols, beach volley, tables de ping pong, activités nautiques, sentier botanique, parcours de santé, panneaux d'interprétation, hôtel à insectes, nichoirs, boîte à livres.
- Chapelle de Saint-Pancrace du XII^e siècle et ruines de l'ancien château à Villevieille.



BALADES LUDIQUES POUR PETITS ET GRANDS

4/6 ans 7/9 ans 9/12 ans

Destinés aux enfants de 4 à 12 ans, ces circuits sont conçus comme des jeux de piste et se déclinent selon 3 tranches d'âge (4/6 ans, 7/9 ans et 9/12 ans). Ils proposent une grande variété de situations ludiques. Les indices sont collectés sur des éléments du patrimoine historique ou naturel. La «fiche parent» comporte les informations pratiques.

Visiter, se balader, s'amuser !

PLUS DE RENSEIGNEMENTS AU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

Gréoux-les-Bains : 04 92 78 01 08
Oraison : 04 92 78 60 80
Quinson : 04 92 74 01 12

Manosque : 04 92 72 16 00
Riez : 04 92 77 99 09
Valensole : 04 92 74 90 02

FICHES GRATUITES

COMMENT VENIR À ORAISON ?

PAR LA ROUTE :
Départementale 4096 puis D4B à La Brillanne.
Autoroute A51 sortie 19
Ligne de bus Marseille Digne les Bains
Ligne de bus Avignon Digne les Bains

PAR LE TRAIN :
Gare TGV d'Aix-en-Provence (91 km),
Navette Aix TGV-Manosque
Gare SNCF de La Brillanne (3 km)

PAR L'AVION :
Aéroport Marseille Provence (95 km)

Bureau d'Information touristique d'Oraison
9 Allées Arthur Guoin, 04700 Oraison
04 92 78 60 80
oraison@tourisme-dlva.fr

Crédit photo : OTC DLVA. Impression: Imprimerie de Haute-Provence. Conception : pointvirguledesign.fr. Ne pas jeter sur la voie publique.

ORAISSON DLV AGGLO OFFICE DE TOURISME DE FRANCE ALPES DE HAUTE PROVENCE PROVENCE



ICI
une ville à la campagne

VISITE LIBRE DU VILLAGE

parcours culturel et historique

Destination **HAUTE-PROVENCE**
DURANCE LUBERON VERDON

durance-luberon-verdon.com
tourisme-manosque.fr

ORAISON



La ville d'Oraison se situe dans les Alpes-de-Haute Provence, au carrefour du Luberon, des Gorges du Verdon, du plateau de Valensole, des Thermes de Gréoux-les-Bains, de la montagne de Lure et du pays de Giono.

Elle est à mi-parcours entre les pentes neigeuses des Alpes du Sud et les plages ensoleillées de la Méditerranée, à 100 kilomètres environ des unes et des autres. Bordée par la Durance, l'Asse et le torrent de Rancure, la ville s'élève à 376 mètres d'altitude et se situe au pied de la colline du Tholonet, l'origine du village.

Le nom Oraison vient du latin « Auroe Sonum » qui veut dire un lieu élevé et venté. Bénéficiant d'un climat méditerranéen avec 300 jours de soleil par an, Oraison est un lieu privilégié de détente dans un cadre naturel préservé de 2300 hectares de forêts de chênes blancs et de chênes verts, d'où son appellation «une ville à la campagne».

On y déguste de nombreux produits du terroir.

Sa population est d'environ 6018 habitants. Oraison est jumelée avec la ville de Traversetolo en Italie (Province de Parme) depuis le 14 juillet 1980.



Circuits pédestres

- Les 9 fontaines et les 3 lavoirs
- Le patrimoine oraisonnais



Découvrez le village à votre rythme

LE CIRCUIT « LE PATRIMOINE ORAISONNAIS »

Départ du Bureau d'Information Touristique Oraison
9 Allées Arthur Guoin

1 Fontaine de la rue Elie Louis Julien

Voici la fontaine de l'obélisque, une des plus vieilles fontaines de la ville. Le Conseil de la communauté en parle en 1697. C'est son bassin de forme hexagonale qui est original. D'après le cadastre du 1^{er} novembre 1823 : la fontaine de l'obélisque se situe au milieu de la rue Elie Louis Julien, anciennement la Grande Rue et un lavoir existait sur le côté droit entre les maisons de la bijouterie Mille et le restaurant. Cette fontaine était surmontée d'une statue de pierre après 1789 représentant un homme tenant un objet rond dans une de ses mains.



Mosaïque de John Coltrane

2 1, rue Elie Louis Julien en levant la tête sur la façade en galets. Mosaïque de 1984 représentant le saxophoniste américain, John Coltrane (1926-1967). Elle est constituée d'un concassage de galets de la Durance (gris) et d'une pierre d'une carrière suédoise (noir).

Petit clin d'œil : l'habitat typique oraisonnais, les galets roulés de la Durance. C'était le seul matériel à disposition à l'époque. Seules les pierres de taille venaient de Ganagobie ou Mallefougasse par bac (sorte de radeau tiré par les chevaux de chaque côté de la Durance). Le pont sur la Durance a été inauguré seulement en 1888 par Frédéric Mistral.

3 26, rue Elie Louis Julien

C'était ici l'ancienne Mairie jusqu'en 1926. Un bâtiment plus élaboré en architecture. On trouve sur le haut de la porte le blason de la ville d'Oraison. Le Blason d'Oraison est représenté par 2 vaches contournées dites passantes, une en dessus et une en dessous de la fasce (la bande horizontale) couleur azur, ornée de trois losanges d'argent. La présence de ces vaches pourrait confirmer la richesse agricole de la ville car à l'époque c'était une acquisition onéreuse.



Blason d'Oraison



Encrier de l'ancienne Librairie

Fontaine de la place Abel Roger

4 Place Abel Roger. On y découvre la petite fontaine ou la fontaine du Mitan ou encore la fontaine des Pénitents. La chapelle des Pénitents se situait non loin de là. La fontaine gênait le passage de la diligence de Monsieur Nègre. Du fait de l'agrandissement de la zone urbaine et de la nécessité de garder ce point d'eau, elle fut déplacée en 1874 vers le lavoir qui n'existait pas encore.

Petit clin d'œil : sur la maison d'en face au n°1 : C'était une ancienne librairie, on y découvre un manuscrit et un plumier en façade.

5 L'ancienne chapelle Notre-Dame-des-Pénitents ou des sept douleurs (deuxième maison à gauche). Elle était déjà en ruine en 1892. Elle a été vendue pour en faire une salle de répétition de musique. L'argent a permis de rénover la chapelle de Saint-Pancrace à 5 km au sud de la ville. On découvre sur sa façade une niche d'angle avec une statue de la Vierge.

6 5, rue Auguste Brun. Seule maison avec 4 rangées de génoises : signe extérieur de richesse (plus on a de rangées, plus on est riche). Cela permettait également de ne pas abîmer les façades (intempéries). Le cône supérieur de la niche d'angle représente une coquille Saint-Jacques rappelant certainement les pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle.

7 Début de la rue Joseph Latil

Oraison est une des seules villes de France à avoir des noms de rues de personnes décédées pendant les guerres 14-18 et 39-45. Auparavant, il y avait très peu de noms de rues : c'était la Grande Rue puis la rue de la première traverse, puis la rue de la deuxième traverse... C'est ainsi, que le Maire, Victor Gérard, en 1921, donna un nom à chaque rue de la ville d'un oraisonnais décédé à la guerre. La personne citée sur une plaque de rue habitait dans cette même rue.

Coquille Saint-Jacques



8 En face du 7, rue Joseph Latil

On trouve ici une remise avec un magnifique encadrement de porche en pierres de tailles. Certainement réemployées, ces pierres affichent une belle noblesse avec leur clé de voûte gravée 1771.



9 Ancienne mairie au 14, rue Joseph Latil

Elle était déjà là en 1768... Le village au fil des siècles a évolué de la colline du Tholonet, l'origine du village vers la plaine de la Durance. En découvrant une autre Mairie, on découvre cette évolution à travers le temps.

10 À droite avant d'arriver à la fontaine

De nombreuses pierres à charrettes ont été répertoriées dans le centre ville. C'est un petit élément de patrimoine souvent méconnu qui avait auparavant la fonction importante de basculer et mettre les charettes dans le droit chemin. Les rues étant étroites, il fallait bien aider les chevaux.

11 Fontaine du Pied de ville et son lavoir

Elle a été construite en 1654. Elle servait de fontaine de puisage. Une poutre en bois traverse le lavoir pour permettre d'égoutter le linge.



12 Lecture de paysage

De droite à gauche: Plateau de Ganagobie et son monastère, village de Lurs, Montagne de Lure, Forcalquier et sa citadelle, La Brillanne, Villeneuve, Volx, tour du Mont d'or à Manosque. On découvre également la Durance et sa ripisylve, l'autoroute A51 (1991), l'hippodrome (1909).

Petit clin d'œil : sur l'oratoire Saint-Denis qui rappelle l'ancienne chapelle déjà en ruine dans les années 30 (en contrebas de l'emplacement du panneau de la rue Rosé Banon).

13 Fontaine de la Placette et son lavoir

Elle est de 1654, tout comme sa jumelle de la rue Joseph Latil. Elle avait été judicieusement implantée car elle desservait en eau les habitants du quartier mais aussi longeait la route Oraison - Le Castellet. C'était une voie très fréquentée et une voie de transhumance. La placette a été rénovée en 1991 ainsi que la toiture du lavoir.



L'ancien Hôtel Nègre

14 Place du Docteur Itard.

Cette place porte le nom de Jean Marc Gaspard Itard, célèbre médecin français du XIX^{ème}. Il est né à Oraison en 1774 non loin de cet endroit. Grand précurseur dans les domaines de la rééducation des enfants handicapés mentaux et de la psychopédagogie, il a été mis au devant de la scène en 1970 grâce au film « l'Enfant sauvage » de François Truffaut. C'est en 1800, que commence pour Jean Marc Gaspard Itard, l'une des périodes les plus intenses de sa vie : l'observation de ce petit être dépourvu du don de la parole et repéré pour la première fois par des paysans en 1797. Peu à peu, Victor progresse dans l'acquisition d'un comportement social. La contribution du docteur a été fondamentale.

Petit clin d'œil : Dans les Alpes de Haute-Provence, la culture de l'amandier au XIX^{ème} siècle a une très grande importance : c'était un des hauts lieux de production de l'amande dite « d'Aix ». En 1929, la récolte bas-alpine représentait 1/3 de la production totale française. La pointue d'Oraison, variété d'amande du village jouissait d'un certain prestige sur le marché. Le travail s'effectuait à la maison et dans les cassoirs (ateliers de négociants) à la main puis à la machine. Oraison comptait 7 cassoirs.



15 La fontaine de la place du Docteur Itard

La commune acheta le 18 juillet 1870 les aires publiques à Monsieur Frison, pharmacien. Cette propriété de 60 ares fut vendue à la commune (Maire: Louis Laurens) à condition qu'aucune construction n'y soit édiflée sauf une fontaine et un lavoir situés à plus de 15 mètres de la maison de Mme Clément. Le contour de la fontaine est cerclé pour la pression de l'eau et le haut représente une noisette ou gland de chêne. Le tour de la fontaine était caladé (empierré) afin d'être plus résistant face au sabots des chevaux. La calade a disparu dans la deuxième partie du XX^{ème} siècle.

16 L'ancien Hôtel Nègre

On découvre des trompe l'œil : une diligence qui rappelle celle de l'Hôtel Nègre et des arbres qui étaient à l'entrée principale de l'hôtel. M. Nègre Achille Henri, Voiturier, Maître hôtelier à Oraison (18 mai 1847-le 6 octobre 1911) était Maire d'Oraison (étiquette : radical libre penseur) élu du 15 janvier 1882 au 18 mai 1884 et du 15 mai 1904 au 16 mai 1908. La ville doit à la municipalité Nègre, le pont de la Durance.

17 La stèle des fusillés de Signes

Oraison fut un des hauts lieux de la Résistance bas-alpine durant la deuxième guerre mondiale. En effet, le 16 juillet 1944, pris dans un piège tendu par les occupants, les membres du Comité Départemental de Libération, avec à leur tête Louis Martin Bret, furent arrêtés et incarcérés à Marseille. Le 18 juillet 1944, ils furent fusillés à Signes, dans le Var. Cette stèle commémore cette sombre page de notre histoire.

18

La fontaine à la tête de lion

Construite en 1963, l'eau jaillit de la bouche d'une tête de lion.

19 L'église Notre-Dame-du-Thor

L'église fut probablement construite avant 1662 et restaurée à diverses époques : elle est d'architecture gothique (croisée d'ogives, arcs brisés, tiercerons,...) des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles et romane (arcs plein cintre). Son clocher fut surélevé en 1885 pour atteindre 33 mètres (pour la fierté des habitants). Un de ses tableaux, du XVII^{ème} siècle, classé au titre du mobilier historique en janvier 1995, représente « l'Adoration des Mages ». Cette toile proviendrait d'un élève de Grève qui aurait fait une copie d'une autre se trouvant au couvent des Carmes à Avignon du peintre hollandais Ernest Grève. Elle fut restaurée en 1992. Un autre, du XVIII^{ème} siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire du mobilier classé représente la mort de Saint-Joseph. Ce tableau fut restaurée en 1993.

20 Le château d'Oraison

Certainement construit après l'époque médiévale, il a été remanié par Les seigneurs Les Fulque vers 1720 qui furent les acquéreurs du Marquisat et qui sont à l'origine de son style Renaissance. Il a été construit en galets roulés. Après 1789, le château fut vendu comme bien national, dévasté en 1792 par ordonnance et surélevé d'un étage pour être transformé en magnanerie. Il a gardé son imposante silhouette avec ses deux tours. Louis Pasteur vint y étudier les vers à soie. Ordonné par l'Etat, il fut envoyé dans le Sud pour trouver une solution afin d'enrayer la maladie du ver à soie, appelée la pébrine.

21 Le kiosque

Autrefois, il y avait la fontaine du jet d'eau, construite dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Puis, un premier kiosque a été construit en 1921. C'était l'époque de la venue des fanfares. En 1992 menaçant de tomber, le kiosque en béton a été démolé et remplacé en 1993 par un plus moderne que l'on voit encore aujourd'hui.

